

Je tonds

Je te coupe la parole lorsque tu me les broutes
Et je tonds.
Je transpire l'alcool le tabac et le doute
Quand je coupe à travers le gazon.
 Assis sur mon tracteur, sous un soleil de plomb
 Je taillade.
 Et si ma femme déplore « tu risques l'insolation »
 Je coupe court aux jérémiades.

Je ne manque de rien, on me paye plutôt bien
Et je taille.
Mes amis j'suis bronzé comme j'l'ai jamais été
Depuis que j'ramasse d'la paille.
 J'vis avec ma famille, à l'abri de la pluie.
 En détail
 Dans un vaste terrain, studio avec jardin
 Depuis que j'ramène d'la maille.

Avec mon nouveau chef, fier de son nouveau fief
On étale
La célèbre pelouse que le monde nous jalouse
Alors qu'elle n'a rien de spécial.
 Dans un domaine immense, terre de nos discordances
 On sectionne.
 Et on tranche la brindille pour pousser au défi
 L'adversaire qui se cramponne.

Un gazon remarquable et remarqué par câble
Par un chœur
De téléspectateurs qui n'poseront pas leurs culs
Sur le toit d'ma demeure.
 Et dans très peu de temps s'avanceront vingt-deux glands.
 On criera
 Quand ces vingt-deux crétins bousilleront mon terrain
 Et moi, on n'm'applaudira pas.